



# La (presque) meilleure prof du monde

**ÉDUCATION** Marie-Hélène Fasquel, enseignante à Nantes, est la première française à avoir été sélectionnée parmi les 50 finalistes du « Global Teacher Prize ». Le prix sera décerné aujourd'hui

## ENVOYÉE SPÉCIALE

La rencontre se déroule sur Skype. Ce mercredi, la classe discute avec un poète irlandais : « Hello, my name is David Atkinson ! » Les élèves de seconde répondent depuis le lycée Nelson-Mandela, à Nantes (Loire-Atlantique). Et le bombardent de questions : « Avez-vous déjà connu des échecs ? » ; « Où préférez-vous écrire ? » ; « Échangez-vous avec d'autres auteurs ? » Durant les quarante minutes de conversation – en anglais –, l'écrivain leur lit même un poème inédit. Les ados applaudissent, ravis.

Bienvenue dans la classe de Marie-Hélène Fasquel, professeure de littérature américaine au lycée. En décembre, la quadra volubile s'est retrouvée en lice pour le Global Teacher Prize (le trophée mondial des profs) décerné ce dimanche à Dubaï\*. Seule Française

parmi 50 candidats sélectionnés (sur plus de 22.000) ! Elle ne fait désormais plus partie de la short list, mais garde le sourire : « *Mon but n'était pas de monter sur le podium, mais de faire entendre la voix d'une prof enthousiaste ! Il existe plein d'enseignants motivés.* »

Des gens comme elle, qui ont à cœur d'intéresser leurs élèves, que ce soient des cracks en section internationale (comme au lycée Mandela) ou des enfants plus en difficulté. « *Quand j'ai commencé dans un lycée du Pas-de-Calais, j'enseignais de façon classique. Les classes s'ennuyaient, moi aussi, se souvient-elle. J'ai cherché des solutions pour mettre un peu de vie dans mes cours.* » Elle commence avec un soap opera : « *Les élèves devaient écrire le texte, le mettre en scène, le jouer...* »

## « Mes élèves créent beaucoup de contenu »

Quinze ans plus tard, la prof a étoffé sa « boîte à outils » mais reste fidèle à son principe : « *Mes élèves créent beaucoup de contenu.* » Cet après-midi, par exemple, les secondes étudient *Ballad of the Sad Café*, de Carson McCullers. Elle les

invite à composer des groupes, à se répartir les thèmes et à choisir la façon de les présenter. Les enfants se dispersent devant les ordinateurs. Les uns optent pour un diaporama animé, « *plus ludique que PowerPoint !* » D'autres penchent pour une vidéo : « *Il y aura moins de stress.* »

Les méthodes de la prof semblent faire l'unanimité. « *J'aime beaucoup les échanges Skype avec les auteurs. On imagine leur vie* », se réjouit Thomas, 15 ans. « *Elle nous apprend à découvrir d'autres cultures, à être ouverts* », estime Bassma.

Même enthousiasme chez les terminales. Ce jour-là, un demi-groupe travaille en classe inversée. Chez eux, ils devaient lire une nouvelle, analyser une vidéo et préparer les questions mises en ligne. « *Que diriez-vous de former un cercle ?* », propose l'enseignante. Les élèves approchent leur chaise, contents de rompre avec le schéma habituel – « *les élèves assis face au prof qui parle* ».

Ce n'est donc pas seulement l'attrait des nouvelles technologies... « *La prof croit en nous ; elle nous soutient tout le temps* », apprécie



**Marie Hélène Fasquel, dans sa classe,  
au lycée Nelson-Mandela à Nantes,  
le 8 mars. FRANCK TOMPS POUR LE JDD**

cie Lucie, 15 ans. De quoi prendre confiance en soi. « *Au premier oral, je me suis effondrée, raconte Estelle, 18 ans. Mme Fasquel m'a dit : ce n'est pas grave, tu le feras quand tu te sentiras prête. Je suis passée quelques jours après, et j'ai eu 19.* »

La prof de choc continue à donner des notes : « *Sinon j'aurais des problèmes. Ma matière, c'est coef 10 au bac!* » Mais ce qu'elle veut, c'est motiver ces jeunes. Pour cela, elle n'hésite pas à se remettre en

question : « *Tous les ans, je leur fais remplir un questionnaire sur les points positifs et négatifs de mes cours.* » Et elle se forme en permanence : « *Harvard ou Berkeley proposent de très bons Mooc.* »

Après deux mois d'arrêt maladie (à cause d'une hernie), l'enseignante vient de reprendre, sous médicaments, mais plus active que jamais. Son mari Thierry, professeur de saxo à la retraite, peste gentiment : « *Il faut vraiment que tu ralentisses!* » Impossible. Mme Fasquel décollait mercredi pour Dubai. Elle termine un livre avec son époux (éditions François Bourin, à paraître en août). Et glisse ce conseil aux candidats à la présidentielle : « *Faites confiance aux profs!* » ●

Nantes (Loire-Atlantique)  
**MARIE QUENET**

\* Cette récompense de 1 million de dollars, financée par l'émir de Dubai, est remise depuis 2015 par l'association britannique Varkey afin de valoriser des professeurs d'exception du monde entier. L'Américaine Nancie Atwell a été primée en 2015, pour ses ateliers d'écriture et de lecture, et la Palestinienne Hanan al-Hroub, tournée vers les enfants exposés à la violence, en 2016. Dix enseignants de dix pays concourent encore pour l'édition 2017.